

Règle de la branche Honganji du Jôdo-Shinshû¹
Jôdo-Shinshû Honganji-ha Shûsei
浄土真宗本願寺派宗制

Table

- Chapitre I: La doctrine (*kyôgi* 教義)
- Chapitre II: Le Vénéré principal (*honzon* 本尊)
- Chapitre III: Les Saintes Écritures (*shôgyô* 聖教)
- Chapitre IV: La coutume de l'École (*shûfû* 宗風)

[Préambule]

[a. Fondation doctrinale]

Le Fondateur de l'École (*shûso* 宗祖), Sa Sainteté Shinran le Grand Maître Kenshin², en composant l'*Anthologie exposant l'enseignement, la pratique et la réalisation véritables de la Terre Pure*, recueillit les commentaires des Sept Religieux Éminents (*shichi kôsô* 七高僧) - Nagârjuna, Vasubandhu, Tanluan, Daochuo, Shandao, Genshin et Genkû - et il révéla le sens originel du *Sûtra de Vie-Infinité prêché par le Buddha*: il mit en lumière que la doctrine véritable, c'est la foi pour vraie cause (*shinjin shôin* 信心正因) et la prononciation du nom comme expression de reconnaissance (*shômyô hôon* 稱名報恩).

Telle est la fondation doctrinale (*rikkyô kaishû* 立教開宗) de l'École véritable de la Terre Pure (*Jôdo-Shinshû* 浄土真宗).

[b. Le temple principal et ses origines]

Après l'extinction de Sa Sainteté, Kakushin, sa fille cadette, et Nyoshin, petit-fils de Sa Sainteté³, en concertation avec les disciples posthumes de Sa Sainteté dispersés dans toutes les directions, établirent en la 9^e année de l'ère Bun'ei [1272] une chapelle aux côtés du tombeau de Sa Sainteté, à Higashiyama-Ôtani, et ils y installèrent l'image de Sa Sainteté.

Telle est l'origine du Honganji 本願寺 («Temple du vœu primordial»).

¹ Traduction provisoire par Jérôme Ducor sur le texte du *Recueil des règlements fondamentaux de l'École (Shûmon kihon hôki shû)* publié par le Jôdo-Shinshû Honganji-ha en 2001. Promulguée le 11 septembre 1946, cette *Règle* est entrée en vigueur le 1^{er} avril 1947.

² Ou «Grand Maître qui voit la vérité» (Kenshin Daishi 見真大師): titre posthume octroyé à Shinran par l'empereur Meiji en 1876.

³ Kakushin-ni 覚信尼 (1224-1283 env.) était la tante paternelle de Nyoshin 如信 (1235-1300).

Dès lors, le Honganji devint le centre de l'adhésion des adeptes des provinces, jusqu'à en être respecté comme le temple principal (*honzan* 本山) de l'École.

[c. La transmission]

La transmission du flambeau (*dentô* 傳燈) de cette École s'est faite par succession continue, à partir de la lignée par le sang de Sa Sainteté le Fondateur, avec Nyoshin comme deuxième génération.

Pour diverses raisons, le Honganji déménagea ensuite en plusieurs endroits du Kinki et du Hokuriku; mais, en la 19^e année de l'ère Tenshō [1591], Toyotomi Hideyoshi offrit le terrain de Rokujō à Kyōto, et le temple y fut définitivement établi dans sa situation actuelle.

Chapitre I. La doctrine

L'essentiel de la doctrine du Jōdo-Shinshū consiste en quatre éléments (*shihō* 四法): l'enseignement (*kyō* 教), la pratique (*gyō* 行), la foi (*shin* 信) et la réalisation (*shō* 證), qui sont exposés dans l'*Anthologie exposant l'enseignement, la pratique et la réalisation véritables de la Terre Pure*.

L'enseignement, c'est le *Sūtra de Vie-Infinie prêché par le Buddha*; la pratique, c'est «*Namo Amida Butsu*» 南無阿彌陀佛;

la foi, c'est le cœur de foi (*shinjin* 信心); la réalisation, c'est l'extinction libératrice (*metsudo* 滅度): à partir de la foi née de l'audition du nom (*myōgō* 名號) «*Namo Amida Butsu*» exposé dans le *Sūtra de Vie-Infinie prêché par le Buddha*, qui constitue l'enseignement véritable, on réalise le fruit de buddha qu'est l'extinction libératrice en allant naître (*ōjō* 往生) dans la Terre Pure (*jōdo* 淨土).

Comme la foi intègre le nom doté du vœu et de la pratique (*gan-gyō* 願行), la vraie cause de la naissance dans la Terre Pure est parfaite par cette foi seule. Là-dessus succède seulement le *nembutsu* qui ne fait que commémorer l'immense bienveillance du Buddha. Voilà ce qui est appelé *la foi pour vraie cause* et *la prononciation du nom comme expression de reconnaissance*.

Tel est l'enseignement véritable qu'expose la doctrine en quatre éléments.

Parce que ces quatre éléments constituent la phase où les êtres vont naître dans la Terre Pure, ils sont appelés *phase de l'aller* (*ōsō* 往相). Puisqu'en naissant dans la Terre Pure les êtres accomplissent le fruit de buddha (*bukka* 佛果), la grande compassion surgit par le fait même, et ils retournent dans le monde des naissances et des morts pour délivrer ceux qui en ont les affinités; cela est appelé *phase du retour* (*gensō* 還相).

Cette phase de l'aller et cette phase du retour sont toutes deux les bienfaits transférés par le pouvoir du Buddha (*butsuriki ekô* 佛力 廻向): c'est le secours du Pouvoir Autre (*tariki* 他力).

Au premier instant (*ichinen* 一念) où ils l'entendent avec foi (*monshin* 聞信), les êtres intègrent [les mérites du] nom (*myôgô* 名號) et ils sont embrassés par la lumière (*kômyô* 光明) [du Buddha]. En cette vie-ci, ils demeurent dans le groupe des fixés dans le vrai (*shôjô-ju* 正定聚): prudents en paroles et en action, ils observent l'éthique; et dans la vie prochaine, ils réalisent le fruit de buddha.

Telle est la grande voie du Véhicule Unique du Buddha permettant que tous les êtres se détournent de l'illusion et réalisent l'éveil.

Chapitre II. Le Vénéré principal

Le Vénéré principal du Jôdo-Shinshû est un seul buddha: le Tathâgata Amida (*Amida Nyorai* 阿彌陀如来)⁴.

Pour rendre hommage à la bienveillance de ceux qui ont diffusé l'enseignement, on installe les images du Prince impérial Shôtoku⁵, des Sept Religieux Éminents, du Fondateur et des Patriarches successifs.

Chapitre III. Les Saintes Écritures

Les Saintes Écritures de référence principale (*shôe no shôgyô* 正依の聖教) du Jôdo-Shinshû sont les suivantes:

1. Le *Sûtra de la Trilogie de la Terre Pure* (*Jôdo-sambukyô* 淨土三部經):

Sûtra de Vie-Infinité prêché par le Buddha (chin. *Foshuo Wuliangshou-jing*, jap. *Bussetsu Muryôju-kyô* 佛説無量壽經), traduction de SaÛghavarman-le-Sogdien [aussi dit "Grand Sûtra" (*Daikyô* 大經)];

Sûtra des Contemplations de Vie-Infinité prêché par le Buddha (*Foshuo Guan-Wuliangshou-jing*, *Bussetsu Kan-Muryôju-kyô* 佛説觀無量壽經),

⁴ Le *Vénéré principal* est la représentation du Buddha placée au centre du sanctuaire des temples, tandis que les images des maîtres sont installées sur les autels latéraux et dans les bas-côtés.

⁵ Shôtoku Taishi 聖徳太子 (574-622) est considéré comme le patron du bouddhisme japonais, et Shinran lui témoigne d'une dévotion toute particulière dans ses écrits.

traduction de Kâlayaôas [aussi dit “*Sûtra des contemplations*” (*Kangyô 觀經*)];

Sûtra d'Amida prêché par le Buddha (Foshuo Amituo-jing, Bussetsu Amida-kyô 佛說阿彌陀經), traduction de Kumârajîva [aussi dit “*Petit Sûtra*” (*Shôkyô 小經*)].

2. Les traités et commentaires des Sept Religieux Éminents⁶

Nagârjuna: *Traité sur l'analyse des dix terres (Shizhu-piposha-lun, Jûjû-bibasha-ron 十住毘婆沙論)*, traduction de Kumârajîva;

Vasubandhu: *Traité sur la Terre Pure (Jingtu-lun, Jôdo-ron 淨土論)*, traduction de Bodhiruci;

Tanluan: *Commentaire au «Traité sur la naissance dans la Terre Pure»* [de Vasubandhu] (*Wangsheng-lunzhu, Ôjô-ronchû 往生論註*);

Tanluan: *Poème louant le Buddha Amida (Zan Amituo Fo jie, San Amida Butsu ge 讚阿彌陀佛偈)*;

Daochuo: *Recueil de Bonheur Paisible (Anle-ji, Anraku-shû 安樂集)*;

Shandao: *Commentaire au «Sûtra des Contemplations» (Guanjing-shu, Kangyô-sho 觀經疏)*;

Shandao: *Hymnes de liturgie (Fashi-zan, Hôji-san 法事讚)*;

Shandao: *Méthode de contemplation (Guannien-famen, Kannen-bômon 觀念法門)*;

Shandao: *Hymnes de vénération de la naissance dans la Terre Pure (Wangsheng-lizan, Ôjô-raisan 往生禮讚)*;

Shandao: *Hymnes du face-à-face (Banzhou-zan, Hanju-san 般舟讚)*;

Genshin: *Somme de la naissance dans la Terre Pure (Ôjô-yôshû 往生要集)*;

⁶ Les Indiens Nâgârjuna (II^e s.) et Vasubandhu (IV^e s.), les Chinois Tanluan 曇鸞 (476-542), Daochuo 道綽 (562-645) et Shandao 善導 (613-681), les Japonais Genshin 源信 (942-1017) et Hônen 法然 (ou Genkû 源空, 1133-1212).

Genkû: *Recueil sur la sélection* (*Senjaku-shû* 選擇集)⁷.

3. Les œuvres du Fondateur

Anthologie exposant l'enseignement, la pratique et la réalisation véritables de la Terre Pure (*Ken Jôdo shinjitsu kyôgyôshô monrui* 顯淨土教行證文類) [abr. *Kyôgyôshinshô* 教行信證];

Notes anthologiques de la Terre Pure (*Jôdo monrui jushô* 淨土文類聚鈔);

Notes de Tondu-l'imbécile (*Gutoku-shô* 愚禿鈔);

Poème des deux portes d'entrée et de sortie (*Nyû-shutsu nimon ge* 入出二門偈);

Hymnes de la Terre Pure (*Jôdo Wasan* 淨土和讃);

Hymnes des Religieux Éminents (*Kôsô Wasan* 高僧和讃);

Hymnes de la Loi correcte, copiée et décadente (*Shôzômatsu Wasan* 正像末和讃);

Anthologie sur la naissance dans la Terre Pure selon les Trois Sûtra (*Sangyô ôjô monrui* 三經往生文類);

Dédicaces des vénérables noms et portraits authentiques (*Songô shinzô meimon* 尊號眞像銘文);

Passages attestant le nembutsu unique et le nembutsu multiple (*Ichinen-tannen shômon* 一念多念證文);

Sens des citations des «Notes sur la foi seule» (*Yuishinshô mon'i* 唯信鈔文意);

Lettres, autres ouvrages et documents.

Le *Recueil des Lettres* (*Gobun-shô* 御文章) [de Rennyô], les autres œuvres des patriarches successifs⁸ ainsi que les Saintes Écritures vénérées par

⁷ Titre complet: *Recueil sur le nembutsu sélectionné par le vœu primordial* (*Senjaku hongan nembutsu shû* 選擇本願念佛集).

⁸ Liste des œuvres des successeurs de Shinran sur l'Internet: www.pitaka.ch/canon4.htm.

le Fondateur et les patriarches successifs⁹ sont assimilées aux œuvres du Fondateur.

Chapitre IV: La coutume de l'École

Cette École (*shûmon* 宗門) est une confrérie religieuse (*dôbô kyôdan* 同明教団) de gens qui demeurent dans la foi dont la saveur est unique. Les gens qui composent cette École diffèrent chacun dans leurs fonctions comme clercs (*sôryô* 僧侶) ou comme adeptes (*monto* 門徒), mais ils ont en commun la même foi qui se délecte de la saveur de la Loi et la même pratique de reconnaissance envers le Buddha.

Les temples (*jiin* 寺院) sont des lieux de la voie (*dôjô* 道場) pour la pratique personnelle (*jigyô* 自行) et l'édification d'autrui (*keta* 化他). C'est pourquoi, les clercs s'appliquent exclusivement à la réalisation et à l'amélioration de cette fonction, tandis que les adeptes ont toujours plus à cœur leur maintien et leur développement, les uns et les autres devant s'appliquer avec diligence à la diffusion de la Loi correcte.

Les gens de cette École se doivent de construire une vie authentique pour le monde et pour les hommes, en se fondant constamment sur la cordialité de la reconnaissance et de la gratitude, en se conduisant avec humanité, et en observant la loi séculière.

Ayant d'ores et déjà rencontré la Loi correcte, et leur foi étant dans le vœu du Buddha, les gens de cette École discernent profondément le principe de la causalité et ne cherchent pas le bonheur en ce monde au moyen d'incantations ou de prières.

⁹ C'est-à-dire: les sûtra et les œuvres des maîtres qui, sans figurer parmi les Écritures de référence principale énumérées ci-dessus, ont été cités dans les œuvres de Shinran et de ses successeurs.